

manquer à notre sainte Religion. On n'osoit point nous présenter au Roi, & le Roi lui-même ne vouloit point se mettre en compromis avec nous. Il auroit eu le dessous; car avec la grace de Seigneur, nous eussions été fermes. Enfin, le 14 Août, veille de l'Assomption, le Roi, qui fit paroître devant lui tous les autres prisonniers, pour leur pardonner ou les punir, donna commission aux plus grands Mandarins de nous examiner, & de nous renvoyer à nos Chrétiens. On nous vint délivrer: tout le monde nous témoignoît sa joie. On nous conduisit cependant en chemise, les fers aux pieds & une chaîne au cou, dans la salle hors du Palais, devant les Mandarins. Ils nous dirent que le Roi nous pardonnoit; mais qu'il falloit faire un écrit par lequel nous reconnoissions notre faute, & une promesse de ne plus y retomber. Nous avions toujours craint cette clause; nous refusâmes & dîmes clairement que, si le Roi nous renvoyoit, nous enseignierions notre Religion, comme nous l'avions fait auparavant notre prison; que nous n'étions que les Ministres du vrai Dieu, & que nous ne pouvions changer notre Religion comme les Payens. Si vous